

Des signaux de fumée à la radiotélégraphie de Guglielmo Marconi, des relais de malles-poste aux transmissions télévisées, le Musée des Postes et de la Communication de Rome, nous raconte une fantastique aventure humaine et technologique. Loin des pavés battus de la Ville éternelle, ce vaste espace atypique mérite un détour. En voici un aperçu.

SOPHIE BASTIDE-BERNARDIN



1 Le célèbre philatéliste **Emilio Diana** est chargé de la section philatélique du futur musée. Portrait de l'expert en philatélie sur un timbre émis pour saluer la Journée du Timbre de 1989 (Italie, YT 1833).

2 Timbre émis à l'occasion de la 1^{re} **Journée du Timbre** en Italie. Timbre YT 653 (série courante de 1953-1954) sur timbre et cachet de la journée (Italie, YT 806).



À ROME

Visite du Musée des Postes et de la Communication

Nous reprenons notre série sur les grands musées postaux d'Europe. Cette année, nous nous sommes rendus à Rome. Dans un immense bâtiment qui regroupe sept sièges de ministère, nous avons découvert un établissement hors du commun tant par son étendue – 3 500 m² en sous-sol – que par la qualité des pièces exposées ou encore par les conditions d'accès. Certes, si vous vous rendez pour la première fois dans la capitale italienne, véritable musée à ciel ouvert offrant un condensé architectural de l'Antiquité via la Renaissance à la période baroque, vous n'opterez sans doute pas pour une visite en dehors du centre historique. Et pourtant... Facilement accessible par la ligne B du métro, le Musée des Postes et de la Communication de Rome recèle des trésors qui méritent le détour. Ce sera également l'occasion pour vous de connaître un Rome ignoré des touristes étrangers, et plus précisément le quartier de l'EUR (*Esposizione universale di Roma*), jailli de terre à l'occasion de l'exposition universelle de 1942. À proximité, vous arpentez de larges artères rectilignes, comme la *viale Europa* foisonnante de boutiques de luxe. Bien que d'apparence austère, ce secteur offre

un vaste éventail de musées – comme celui des Arts et Traditions populaires ou celui de la Civilisation romaine... Un minimum de connaissances en italien est nécessaire car leurs scénographies passent souvent exclusivement par la langue de Dante. Quant au Musée des Postes et de la Communication, le sens de l'anticipation est requis puisque la réservation est obligatoire. Une fois que le musée vous a ouvert ses portes, comptez un minimum de deux heures pour parcourir l'ensemble du site.

Né sous le signe de... la télégraphie

L'idée d'un Musée des Postes et de la Communication en Italie remonte à 1878 au moment où ont été collectés des appareils et matériels issus des anciens bureaux télégraphiques du pays, avant son unification (1870). Les premiers objets ont été rassemblés à Florence, au Service technique des Télégraphes. En 1891, sous l'impulsion du ministre des Postes et des Télégraphes de l'époque, Pietro Lacava, sont organisées des collections autour des systèmes de communication au sens large, de leur évolution et de leur diversification. À partir de 1907, leur gestion est transférée à l'Institut supérieur des Postes et des Télégraphes dont le siège se trouve à Rome. En 1911, la section philatélique est confiée au



3 **La Bocca di Leone.** Boîte aux lettres en marbre destinée à recueillir les lettres de dénonciation. République de Venise, 1700. © Musée historique des Postes et de la Communication de Rome. Ministère du développement économique.

célèbre collectionneur Emilio Diena 1, déjà auteur de plusieurs ouvrages. Il est chargé de répertorier les timbres – tant italiens qu'étrangers –, les poinçons, les épreuves de couleur, les maquettes, etc. Dès 1939, des locaux du bureau de poste Rome Prati sont réquisitionnés pour conserver les pièces du Musée de la Poste et du Musée du Télégraphe. Les deux entités sont officiellement réunies en un Musée historique des Postes et des Télécommunications, inauguré le 21 juin 1959. Son ouverture au public a lieu quelques mois plus tard, le 20 décembre, date coïncidant avec la première Journée italienne du Timbre – *Giornata del Francobollo* 2. Au fil des années, les collections s'enrichissent au point qu'un changement de locaux doit être envisagé. Le 20 février 1982, le siège du Ministère des Communications – qui deviendra par la suite le Ministère du Développement économique – accueille le Musée.

Un parcours didactique et documenté

L'objectif du Musée est non seulement de conserver un patrimoine à haute valeur historique et culturelle mais encore de le rendre accessible à tous. Scénographie, accompagnements du regard par un dispositif de panneaux explicatifs et de visites guidées – en italien ou en anglais – participent de ce projet. La section histoire postale se décompose en deux grandes parties : les États italiens avant l'unification et la nouvelle organisation postale à partir de 1870.

Au nombre des curiosités aussi magnifiques sur le plan plastique que sordides du point de vue moral, se trouve une *Bocca di leone* 3 – c'est-à-dire une Bouche de Lion ou Bouche de Vérité de Venise. Ce type de boîte aux lettres aux allures de gargouille servait exclusivement, dès le xiv^e siècle, à recevoir des lettres de dénonciation.

Les États sardes sont en bonne place dans cet itinéraire. Leurs *cavallini* témoignent du rôle pionnier



4 Bien avant 1840 et l'avènement du premier timbre-poste, le royaume de Sardaigne avait émis une série temporaire de **papers timbrés, dès le 1^{er} janvier 1819**, comprenant trois valeurs – 15, 25 et 50 c – dont les poinçons et les tampons encreurs sont présentés.



5 Aquarelle sur carte de modèles et accessoires de postillons du duché de Parme en 1840. © Musée historique des Postes et de la Communication de Rome. Ministère du développement économique.

de ce territoire. En effet, ces papiers timbrés reconnaissables au dessin montrant un enfant nu, soufflant dans un cor et s'agrippant à la crinière d'un cheval lancé au galop, attestaient du paiement pour le transport de la lettre bien avant l'émission du tout premier timbre-poste au monde. Leurs poinçons et tampons encreurs en usage dès 1819 sont exposés dans une vitrine 4. À côté de matériels directement liés à la fabrication des timbres-poste et de documents officiels relatifs au développement des postes, à l'instar d'un décret original signé par Charles-Albert, roi de Sardaigne, prince de Piémont et duc de Savoie (règne de 1831 à 1849) ont été réunies des aquarelles sur cartes montrant des uniformes de postillons 5. Et grâce aux cartes de relais postaux du xvii^e siècle, chacun peut donner libre cours à son imagination pour reconstituer mentalement leurs trajets. Par ailleurs, le musée regorge de manuscrits originaux comme celui envoyé par les messageries Tour et Taxis, depuis Venise, par le doge ●●●



6 Exemples de pistolets utilisés pour défendre les valeurs transportées à bord de la malle-poste. © Musée historique des Postes et de la Communication de Rome. Ministère du développement économique.



8 Reconstitution d'un bureau postal de la fin du XIX^e siècle. © Musée historique des Postes et de la Communication de Rome. Ministère du développement économique.

9 Four de désinfection des courriers. © Musée historique des Postes et de la Communication de Rome. Ministère du développement économique.

7 Sacoche en cuir utilisée pour le transport des lettres. Bureau de poste de Lama dei Peligni. Règne des Deux-Siciles, 1816.

© Musée historique des Postes et de la Communication de Rome. Ministère du développement économique.



●●● Sebastiano Veniero, élu en 1577, au duc de Milan, Francesco Sforza.

Dans l'espace dédié au royaume de Lombardie-Vénétie se trouve une boîte aux lettres revêtue de l'aigle bicéphale, emblématique de la dynastie des Habsbourg. Toute une série de pistolets 6 et un coffre-fort rappellent que les messagers, porteurs de valeurs, étaient régulièrement la cible d'attaques dont ils devaient se prémunir. Des objets destinés à la pesée des courriers complètent un ensemble hétéroclite de témoins du passé comme une carte des douanes de Sicile, une circulaire sur les taxes postales, des sacoches en cuir 7, etc.

La reconstitution grandeur nature d'un bureau type de la fin du XIX^e siècle 8 donne à voir du mobilier d'époque et l'endroit où les malles-poste faisaient étape. Plus insolite mais très répandue en son temps, une étrange petite cage actionnée à l'aide d'une manivelle évoque les grandes épidémies du XVII^e au XIX^e siècle. Cet instrument était censé désinfecter les lettres. Placées à l'aide de pinces métalliques, celles-ci s'imprégnaient des vapeurs de soufre produites par la combustion de charbon. Les plis recevaient ensuite la marque postale « *netta fuori e dentro* » (propre à l'extérieur et à l'intérieur) s'ils avaient été perforés en plusieurs points ou « *netta fuori e sporca dentro* » (propre à l'extérieur et sale à l'intérieur) en l'absence de perforations 9.

Des photographies et des aquarelles illustrent les avancées des postes terrestre, maritime et aérienne dans le cadre de la nouvelle organisation postale, instaurée après l'unification (1870). La mise en service des véhicules à moteur est bien documentée. Un livret des caisses d'épargne postale daté

BIBLIOGRAPHIE :

Roma, il musea della posta - FMR Grand Tour par Franco Maria Ricci. Bilingue italien-anglais. **La Bella Posta. Viaggio attraverso le collezioni del Museo delle Poste di Roma.** F.M.R. par Franco Maria Ricci. Ouvrage en italien.



10 C'est durant la **Première Guerre mondiale** que des femmes ont commencé à travailler en tant que facteur. Ici, aquarelle sur carte représentant une factrice en 1916.
© Musée historique des Postes et de la Communication de Rome. Ministère du développement économique.



11 Ici, **boîte aux lettres** pour la poste aérienne en usage vers 1950.
© Musée historique des Postes et de la Communication de Rome. Ministère du développement économique.

« 1887 » est l'occasion d'apprécier une calligraphie impeccable et la faculté ancienne des postiers à la diversification.

Puis, le Musée s'intéresse tout particulièrement et dans toutes ses dimensions à la poste durant les deux guerres mondiales 10. Sont présentées des marques postales, des insignes, des boîtes aux lettres et des cloches qui signalaient le passage des postiers de l'armée.

La belle collection de boîtes aux lettres du musée inclut, entre autres, celles qui étaient installées à bord des tramways, en ville. Pour la poste aérienne, les diverses boîtes aux lettres sont alignées chronologiquement 11. La première expérience italienne de transport aérien officiel de courrier, en 1917, bénéficia d'un traitement spécifique. Les débuts de la mécanisation postale font également l'objet d'un développement à part, notamment par la présentation de machines destinées à l'affranchissement ou à sceller des colis. Enfin, nous avons eu le plaisir de découvrir une salle entièrement dédiée à l'envoi de pneumatiques, un impressionnant ensemble de tubes et de manettes 12. À notre connaissance, le musée de Rome est le seul musée postal d'Europe à présenter un tel dispositif.

Le Musée des Postes et de la Communication est doté d'une belle collection de boîtes aux lettres.

12 **La salle des pneumatiques.**

© Musée historique des Postes et de la Communication de Rome. Ministère du développement économique.



Le cœur de l'exposition

La partie centrale de l'itinéraire muséal n'est ni philatélique, ni postale. Elle nous introduit à un univers *high tech* dont le premier engin massif, composé de multiples boîtiers et fils électriques, est digne, jusque dans son appellation, « *Elea 9003* », ●●●

MUSÉE HISTORIQUE DES POSTES ET DE LA COMMUNICATION

Viale Europa angle de Via Cristoforo Colombo
Rens. : Tel. 0039 06 5444 3000
Visite guidée gratuite en italien ou en anglais, réservations :
Tel. 0039 06 5444 2045.

MARCOPHILIE ET PHILATÉLIE

Des cabinets spéciaux contiennent les marques postales et les sceaux des anciens États italiens, du Royaume d'Italie et de la République italienne. De plus, le musée possède l'ensemble de la collection des timbres émis par l'Italie, ainsi que la plupart des timbres du monde qui lui sont fournis par l'UPU (Union postale universelle). Des épreuves en couleur, des maquettes acceptées ¹³ ou refusées, des esquisses originelles pour des timbres par des artistes de renom sont enfin à découvrir ¹⁴. Le musée dispose également d'archives historiques qui peuvent être étudiées à la demande.

¹³ Un exemple de maquette adoptée, présentée au musée, dans la série émise en 1932 pour le cinquantième de la mort de Giuseppe Garibaldi. Portrait d'Anita del Gallino par F. Chiapelli et C. Mezzana.

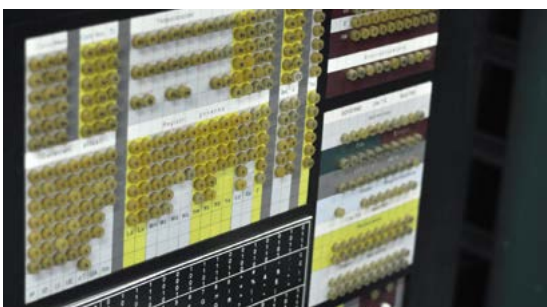


¹⁴ Un autre exemple de maquette. Illustration toujours par Corrado Mezzana pour la série ordinaire « L'Italie au travail », émise le 20 octobre 1950. Vendangeuse des Pouilles. © Musée historique de la communication de Rome. Ministère du développement économique.

●●● des films de science-fiction et d'anticipation des années 1960. Le directeur du Musée et la directrice de la communication nous annoncent fièrement qu'il s'agit là de la toute première production informatique 100% italienne... et malheureusement, rajoutent-ils aussitôt, de la dernière expérience nationale dans ce domaine. En effet, Elea 9003 est une invention du physicien italien Enrico Fermi – construite par l'université de Pise avec l'assistance de la société Olivetti – qui, faute

d'avoir suscité l'enthousiasme des responsables politiques, n'a pas connu de suites ¹⁵. Une large section concerne les télégraphes optiques, avec, bien sûr, une explication du procédé mis au point par un Français, Claude Chappe. La phototélégraphie – l'ancêtre du fax –, le morse et le téléphone sont au nombre des thématiques étudiées...

Le cœur du cœur du musée est réservé à Guglielmo Marconi (1874-1937), l'inventeur du télégraphe sans



¹⁵ Elea 9003 © Musée historique des Postes et de la Communication de Rome. Ministère du développement économique.

16 Timbre émis en 1974 pour le centenaire de la naissance de Guglielmo Marconi. Portrait lors d'une expérimentation (Italie, YT 1173).



17 Villa Griffone, lieu de la première expérimentation de la radio par Marconi (Italie, YT 2125).

fil **16**. Inspiré des recherches de Joseph Henry et Olivier J. Lodge entre autres, ce procédé est considéré par les Italiens comme la découverte majeure du **xx^e** siècle. Sculpté par Guarino Roscioli, un buste en marbre introduit la présentation du grand inventeur italien et de ses travaux. Son tout premier appareil en service en 1895 à la Villa Griffone, à Pontecchio, a été reconstitué **17**. À voir aussi : le premier détecteur magnétique, installé en 1902, à bord du croiseur *Carlo Alberto* ; des photographies de ses diverses expériences ; le rarissime Model 12A du radiogononètre

*le télégraphe sans fil... une découverte majeure du **xx^e** siècle par l'enfant du pays, Guglielmo Marconi.*

mis au point par Marconi, ainsi que le radiogononètre qui se trouvait à bord de son yacht *Electra*, transformé en laboratoire flottant. La suite du parcours est dévolue aux systèmes radio, dont ceux de l'armée, puis à l'histoire de la télévision, du premier tube cathodique, fabriqué à Milan en 1940, aux développements les plus récents. Des sujets passionnants mais plus éloignés, *a priori*, des centres d'intérêt des philatélistes. ●

Remerciements à Renzo Romoli et à Maria Gabriella Aiello, directrice de la communication, pour leur visite guidée du musée et leur aide dans l'élaboration de ce sujet.

QUESTIONS À

RENZO ROMOLI

Directeur du Musée historique des Postes et de la Communication de Rome



Depuis combien de temps êtes-vous directeur du Musée historique des Postes et de la Communication de Rome ?

Cela fait huit ans que je dirige ce musée qui dépend du ministère du développement économique. Unique en son genre en Italie, le musée s'étend sur 3 000 m². De plus, il comporte 500 m² de réserves.

Êtes-vous philatéliste ?

Non. D'ailleurs, notre établissement ne raconte pas seulement l'histoire de La Poste et de la philatélie mais il s'intéresse en grande partie aux télécommunications. Il met notamment en vedette notre Marconi national, l'inventeur de la radiotélégraphie.

Combien de visiteurs accueillez-vous chaque année ?

Près de mille, uniquement sur réservation et les jours ouvrés, à la demande. Nous recevons beaucoup de membres d'associations radio amateur mais aussi des collectionneurs. Les scolaires de l'âge de dix ans environ jusqu'à l'enseignement supérieur constituent la majeure partie de notre public.

Organisez-vous des expositions temporaires ?

Oui. Par exemple, nous avons exposé sur les femmes dans les postes et les télécommunications et récemment, nous nous sommes intéressés au thème de l'aéropostale.

En philatélie, que présentez-vous ?

Le musée compte plus d'un million de pièces liées à la philatélie : timbres, essais, maquettes... Ces dernières sont au nombre de quatre mille et les plus anciennes dont nous disposons remontent à 1918.

Quelle est la plus grande curiosité philatélique détenue par le musée ?

Nous sommes les seuls au monde à posséder les timbres de la première émission du Royaume de Sardaigne en panneau entier.

Votre établissement est-il présent lors des grandes manifestations philatéliques nationales ?

Oui. Ainsi, nous disposons d'un stand lors de Romafil 2013 (NDLR : exposition philatélique italienne de niveau national).



1851 - Royaume de Sardaigne, YT 1 à 3.

Ces timbres ont été émis en feuilles de 50 divisées en deux panneaux de 25. L'illustration – le profil du roi Victor-Emmanuel II – est l'œuvre de Francesco Matriare.